

Fouille-moi l'estomac
L'acier de tes chicots
Écorche ma pièce de viande
Fumantes de glace
Les torpilles de tes cils
Me laissent de marbre
Regarde-toi
La haine t'avilit
Mon amour se gerbe Là
Mes injures inondent tes draps
Non Tu ne me tueras point

Une porte claque.

Retourne dans ta tour d'ivoire
Que les vitres éclaboussent ton cynisme
Le soleil est plein
Un vice sardonique remonte de mes entrailles
Tu as perdu
La lune s'éteint

Gâté de solitude
Venin de tes doigts
Destruction acide
Délicatesse de ma peau
Tiens, serait-ce ma hanche ?

Sur le chemin du retour
 Me suis écorché la voix
 Barbelés de chiens
 Mon nombril s'est abasourdi
 « J'ai vu un coq sans tête. »
 Tu m'as relooké sombrero
 Dans la flaque de pisse
 Hochant la tête
 De gauche à droite
 Le souffle alcoolisé
 Impuissant

J'ai la tête qui rouille
Les verrous qui crissent
En manque d'huile
J'ai l'âme en lambeaux
Donne-moi ton sexe
Que je m'entaille

Le regard de tarte
 Je m'enivre
 Il surgit de nulle part
 Décapitant ma peine
 Le sperme jaillit en amas
 De caillots d'oie
 La coupe pleine
 Tu retires tes lunettes
 Me gifles
 Les reposes sur
 Ton nez de coq en pâte.
 De guerre lasse,
 Mon orteil se mange ton arcade droite.

La chaise tombe
S'effondre le chimpanzé
Au dedans des syllabes
Cherche cerveau
Qui ne se lustre pas
Instantanément

Ne ferme pas la cage !

Les bulles me montent à la tête
Un fond de plaisanterie
Mal à l'envers
Souris-moi
Ma peau souffre Krokodil
Que s'enfouisse la décadence
Notre humour cupide

NON ! N'ouvre pas le coffre !

Entre les pages du livre
J'ai recouvert ton sein
Délicat rose
Calciné de verdure
Avec du papier de soie
J'ai fait un joli paquet
Dans la poubelle
Tu le trouveras
Suintant de toute part
De désir infâmant

Ma chatte miaule de rage
 Regarde-moi dans la jambe
 Le coup s'envole
 Espoir d'un chaos sordide
 Nos ennemis nous tendent des vases
 Cendriers de pacotille
 Ma main dans la tombe
 La hache parfumée au B positif
 Nos regards en croix grecque
 Cruelle sentinelle
 Dépouilles séniles
 Avancées lyriques
 Périclités les hormones
 La vase de tes mains enchaîne ma gorge ronde.

Entre la rose et le chardon
Il n'y a qu'un prince
Et la mare de boue
Baigne son air suffisant
Entre les injures et les ordures
De violette, je verdâtre
Et tes lèvres s'évaporent
Au-delà de l'impossible
De nos nuits sans étoiles
Le feu brûle l'âme de ma main
Renferme le secret

8-12-8